

sa ceinture de larges fossés, avec sa double enceinte et la nombreuse garnison qu'il pouvait contenir, ce château était assurément en état de défier longtemps les efforts des assaillants.

On pénètre dans le château de Montrond par la porte ogivale d'une tour qui a perdu depuis longtemps sa couronne de créneaux. On arrive ainsi dans une cour bordée de bâtiments où logaient jadis les hommes d'armes et qui sont devenus aujourd'hui des habitations de fermiers. En face de la porte d'entrée se dresse, sur une esplanade flanquée de quatre tours cylindriques, le château proprement dit. En suivant à gauche les bâtiments rustiques on se trouve bientôt dans un vaste préau, qui s'étendait au devant de la façade méridionale, et qui conserve toujours son mur d'enceinte percé d'une poterne et de trois embrasures de canon.

C'est de ce côté que se trouvait l'entrée de la demeure seigneuriale. Une rampe assez raide vous conduit dans la grande tour carrée que l'on traversait, pour venir pénétrer dans le château, par la grande porte d'honneur qui s'ouvre dans la façade occidentale. Cette porte est supportée par deux pilastres cannelés que couronnent des chapiteaux corinthiens. Dans le tympan, encadré d'une archivolte à plein cintre, sont sculptées les armes des seigneurs d'Apchon : *d'azur semé de fleurs de lis sans nombre*, sur un écusson supporté par deux lions colletés d'un manteau semé de fleurs de lis. Cette porte est un beau reste de l'architecture de la Renaissance. Elle suffit pour nous faire juger du luxe qu'avaient déployé les seigneurs d'Apchon et le maréchal de Saint-André pour embellir le château de Montrond, et M. Broutin a